

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

UNIVERSITE MOHAMED KHIDER - BISKRA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES

FILIERE DE FRANCAIS



**Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de master
académique**

OPTION: FLE ET DIDACTIQUE DES LANGUES - CULTURES

L'impact de l'environnement familial sur l'enseignement-apprentissage

de la production orale

« CAS DES APPRENANTS DE LA 3^{ème} ANNEE SECONDAIRE

AU LYCEE LARBI BEN MHIDI BISKRA »

Dirigé par :

M^{me}: BOUDOUNET Naima

Présenté et soutenu par :

KOUIDRI Fatima Zohra

Année universitaire

2016 / 2017

REMERMIEMENTS

Au terme de ce modeste travail, il m'est agréable d'exprimer ma gratitude pour tous ceux qui ont contribué à la réalisation et l'élaboration de ce mémoire.

En premier lieu je tiens à exprimer toute ma reconnaissance à ma Directrice de recherche,

Madame Boudounet Naima. Je la remercie de m'avoir encadrée, orientée, aidée, conseillée et supportée tout au long de cette année.

Sans oublier d'adresser mes respects, aux membres du jury qui ont pris la peine de lire et d'évaluer mon travail.

J'adresse, également, mes sincères remerciements à tous mes enseignants de départements de langue française de l'université de Biskra, qui ont participé à ma formation, et qui m'ont encouragée tout au long de mon cursus universitaire.

DEDICACES

Je dédie cet humble travail en témoignage de ma reconnaissance :

A mes chers parents, pour tout ce qu'ils présentent et représentent pour moi, aux sacrifices, aux conseils qu'ils on consentit, à leurs encouragements continus afin de poursuivre mes études et d'arriver là où je suis.

A mes frères Mohamed Adel et Mahdi, a ma chère sœur Maroua

A mes nièces Lilia, Izya

A mes neveux Abderraouf, Yanis

A mes belles-sœurs Sihem et Asma

A mon très cher beau-frère Mohamed Taher

A mes chères cousines : Khadidja, Yasmine, Ibtissem, Naila, Wissem, Sabrina, Mounia, Aicha.

A mes copines chéries : Hanane, Hayam, Bouthaina, Moufida, Imene, Hana, Lina, Rania.

Ainsi qu'à toute ma famille et mes ami(s)e qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce mémoire.

TABLES DES MATIERES

TABLE DES MATIERES

Introduction générale	09
Chapitre I. La pratique de l'oral dans l'enseignement-apprentissage en classe de FLE	
Introduction	14
1. QU'EST CE QUE L'ORAL ?	14
1.1. Concepts d'enseignement apprentissage de l'oral	15
1.1.1 Méthodologie de l'oral dans la classe de FLE	17
1.1.2. L'enseignement de l'oral en méthode SGAV	17
1.1.3. L'enseignement de l'oral en approche communicative	18
1.1.4. L'enseignement de l'oral en approche actionnelle	19
1.2 Les difficultés rencontrées dans l'enseignement de la production orale	20
1.2.1. Processus d'enseignement de la production orale en classe	20
1.2.2. Obstacles liés à l'enseignement de la production orale	21
1.2.3. Obstacles matériels	21
1.2.4. Obstacles théoriques	21
1.3. L'évaluation de la production de l'oral	22
1.3.1. L'évaluation diagnostique	23
1.3.2. L'évaluation formative	23
1.3.3. L'évaluation sommative	23
1.4. Relation entre enseignant / apprenant	23
1.4.1. Le rôle de l'enseignant et stratégies d'apprentissage	24
1.4.2. Le rôle de l'apprenant face aux apprentissages	25
Conclusion	
2. ENVIRONNEMENT FAMILIAL ET PRODUCTION ORALE, QUELLE RELATION ?	27

Introduction

2.1 L'impact de l'environnement sur l'apprentissage de FLE	27
2.1.1 Le statut de la langue étrangère en Algérie	27
2.1.2 L'impact social sur l'apprentissage de l'oral	28
2.1.3 L'impact familial sur l'apprentissage de l'oral	29
2.2. Les parents instruits	30
2.2.1. Les familles analphabètes	30
2.2.2. L'apport de la famille/école	31
2.2.3. Les principes psychologiques centrés sur l'apprenant	32
A. L'insécurité linguistique	32
B. La timidité	32
C. Le statut de l'erreur	32
Conclusion	33

Chapitre II. Analyses et interprétations des résultats obtenus

Introduction	35
1. L'objectif de la recherche	35
2. Description du terrain	35
3. Présentation de l'échantillon	36
3.1. Observation de classe	36
3.2. Le choix de la classe de terminale	37
3.3. L'exploitation de la séance de la production de l'oral	37
4. L'expérimentation	37
4.1. Déroulement de l'expérimentation	37
4.2. Description du corpus	38
4.3. Interprétation et commentaires des données obtenues	38

Conclusion	58
CONCLUSION GENERALE	60
BIBLIOGRAPHIES	64
ANNEXES	67

Introduction Générale

Tout être-humain naît en lui une disposition à communiquer. De nos jours, nul ne nie que parler une langue étrangère est indispensable, nous ne cessons de traiter ceux qui ne parlent qu'une seule langue d'analphabète. Cela justifie la nécessité de développer chez l'apprenant l'habileté à communiquer avec autrui, vu que l'être humain est par essence un être social.

Avec la multiplication des échanges internationaux et la mobilité des populations, chaque individu traverse les frontières avec son bagage linguistique, ses usages culturels. Par conséquent les transformations rapides de la société exigent de chacun une ouverture sur l'autre sans cesse renouvelée. Ces contacts ont un impact sur toutes les sphères de la vie sociale, dont l'école, qui est considérée comme l'une des sphères fondamentales.

De ce fait, l'homme a besoin d'un environnement riche et positif avec les gens, car nous avons beaucoup à apprendre de l'autre. C'est pourquoi être monolingue n'est nullement suffisant dans un monde devenu multilingue, voire plurilingue.

Dans notre société algérienne, le français appris en contexte permet de sortir de l'égocentrisme et d'aller vers l'altérité, car cet environnement se distingue par sa richesse culturelle et linguistique qui constitue un facteur important dans le processus d'apprentissage des langues et de la compétence communicative.

La langue, qu'elle soit maternelle ou étrangère, est présente dans la vie quotidienne de l'homme, car c'est un outil de communication indispensable qui facilite le contact avec autrui, c'est à l'aide de cet outil que l'homme arrive à émettre des messages, exprimer ses idées, ses pensées et obéir à ses différents besoins langagiers. L'aspect écrit de la langue demeure généralement, la propriété d'une couche sociale qu'on ose définir de limitée, tandis que l'aspect oral reste à la portée de tout individu de la société.

Nous avons constaté, après quelques enquêtes sur terrains dans le cadre de notre recherche que dans une classe de français langue étrangère, désormais FLE, en particulier au niveau du cycle secondaire, la majorité des apprenants n'ont pas l'audace de prendre la parole et de s'exprimer en langue française, même si des fois ils ont

quelque chose à dire, ils savent le dire, ils ont le droit de le dire, mais ils n'arrivent pas à s'exprimer.

L'apprentissage d'une langue étrangère tel que le français permet alors à l'apprenant de se rendre compte qu'une langue quelconque peut être un bouillon de culture ainsi qu'un système de communication. Dans une classe de langue où s'entrecroisent la culture de l'apprenant et celle véhiculée via la langue enseignée, l'enseignant a pour mission de permettre le développement sur les plans cognitifs, affectifs et culturels des apprenants parfois différents les uns des autres, très différent de lui-même. Pour ce faire l'enseignant devrait développer chez ses apprenants le désir de connaître l'autre.

L'oral, qui s'affiche comme un volet original et fondamental de la langue et son apprentissage, va de pair avec l'écrit de façon complète. La demande de la maîtrise des langues étrangères a augmenté en raison de multiplicité des échanges dans les secteurs socioprofessionnels. Former de bons utilisateurs et de bons locuteurs de cette langue est l'un des objectifs ultimes que s'assignent toutes les institutions pédagogiques. Il nous semble qu'essayer d'appréhender les raisons et les facteurs qui freinent l'apprentissage de l'oral et de suggérer par la suite des résolutions probables envers l'enrichissement scientifique et didactique du FLE.

Le choix de notre thème n'est pas fortuit, il revient que ce qu'il traite comme situation nous semble très importante dans notre société et mérite une réflexion plus profonde, celle de l'apprentissage des langues et l'influence du milieu familial sur ce processus assez délicat. Nous pensons qu'il est important de le faire parce que beaucoup de familles n'ont pas de connaissances suffisantes dont leurs enfants ont besoin pour s'approprier une langue étrangère, chose qui a attiré notre attention, car le milieu familial de l'apprenant joue un rôle primordial dans l'apprentissage de l'oral en classe de FLE.

Nous savons que la famille est une entité de qui les enfants acquièrent les premiers modèles de comportement pour s'intégrer dans la société d'une part, et dans la vie scolaire d'autre part. Cependant, le présent travail dont le thème est *l'impact de l'environnement familial sur l'enseignement-apprentissage de la production orale*

s'inscrit dans le champ de la didactique des langues étrangères, mais l'environnement familial favorisé représente-t-il vraiment un atout précieux dans l'apprentissage d'une langue donnée ? Quel est le rôle de l'école dans l'apprentissage d'une langue étrangère si la famille échoue dans la transmission des savoirs langagiers à ses enfants ? C'est à travers ces questionnements et bien d'autres que nous avons émis notre problématique de recherche comme suit :

Quel est l'apport de l'environnement familial sur l'apprentissage de l'oral chez les apprenants du secondaire ?

Les hypothèses retenues comme réponse provisoire à notre problématique sont :

1 : les apprenants issus d'un milieu favorisé et dont les parents ont une instruction en langue étrangère seraient plus aptes à communiquer oralement en classe de FLE.

2 : Les parents feraient plus d'effort, consacraient plus de temps et dépenseraient plus d'argent pour que leurs enfants réussissent leur scolarisation, si ces derniers ne sont pas nombreux.

L'objectif assigné par cette humble recherche est d'abord d'établir un état des lieux des pratiques de classe qui visent la compétence de la production orale, ainsi qu'à l'environnement familial qui joue un rôle très important dans la vie scolaire des enfants, car il est le premier lieu d'apprentissage de l'enfant.

Ensuite nous nous fixons une finalité d'apporter certains éclaircissements concernant la réalité des choses et la manière dont s'enseigne et s'apprend réellement le FLE dans nos classes et finalement nous essayerons de donner quelques solutions dans le but d'améliorer cet apprentissage.

Nous avons choisi de travailler avec les apprenants du cycle secondaire de la 3^{ème}AS du lycée Larbi Ben M'hidi se trouvant à Biskra, parce que la 3^{ème} année secondaire est la phase transitoire importante entre le lycée et l'enseignement supérieur.

Nous avons opté pour la concrétisation de notre recherche en recourant à un questionnaire destiné aux apprenants, car il répond aux besoins méthodologiques de notre recherche.

Ce travail de recherche, enfin s'organisera autour de deux chapitres. Le premier chapitre prendra en charge le cadre théorique qui englobe les assises fondamentales qui cernent notre sujet. Quant au deuxième chapitre, il sera consacré au cadre pratique, notre expérimentation, les résultats récoltés ainsi que l'analyse y faite

Chapitre I

*La pratique de l'oral dans
l'enseignement apprentissage du FLE en
Algérie*

Introduction

Dans une classe de FLE, l'oral s'agit d'accorder aux apprenants le moment où ils peuvent s'échanger entre eux-mêmes, il permet de s'exprimer librement dans le but d'augmenter leurs compétences en situation de communication.

Dans cette section nous allons essayer de définir quelques notions concernant l'oral, les obstacles et les méthodes enseignées.

1 : Qu'est-ce que l'oral ?

Si on se réfère au dictionnaire Le Robert D'aujourd'hui, l'oral est défini comme suit : *«opposé à l'écrit, qui se fait, qui se transmet par la parole, qui est verba »*¹, tandis que l'oral dans le dictionnaire Le Petit Larousse illustré, désigne le : *«fait de vive voix, transmis par la voix (par opposition à écrit). Témoignage oral. Tradition orale, qui appartient à la langue parlée »*².

Tandis que Le Dictionnaire HACHETTE encyclopédique définit l'oral comme *«transmis ou exprimé par la bouche, la voix (par opposition à écrit) qui a rapport à la bouche »*³. Le petit Robert de la langue française donne quant à lui une étymologie de l'oral comme *«mot qui vient du latin os, oris «bouche», (opposé à écrit) qui se fait, qui se transmet par la parole »*⁴

Nous constatons que les définitions obtenues dans les différents dictionnaires ont presque toutes le même sens quant à la définition du mot oral. En résumé, nous pouvons définir l'oral comme la parole, la voix, ce qui est transmis ou exprimé par la bouche et qui s'oppose à l'écrit. L'apprentissage de l'oral passe par la pratique de deux phénomènes, l'écoute de l'autre et la production de la parole.

¹ Le Robert Dictionnaire D'aujourd'hui, Alain Ray, Canada, 1991, p. 700

² Le Petit Larousse illustré, Larousse, Paris, 1995, p. 720

³ Jean-François Halté & Marielle Rispaïl. L'oral dans la classe (compétence, enseignement, activités), Paris, 2005, p. 12

⁴ Le Petit Robert de la langue française, Dictionnaire le Robert, Paris, 2006, p. 1792

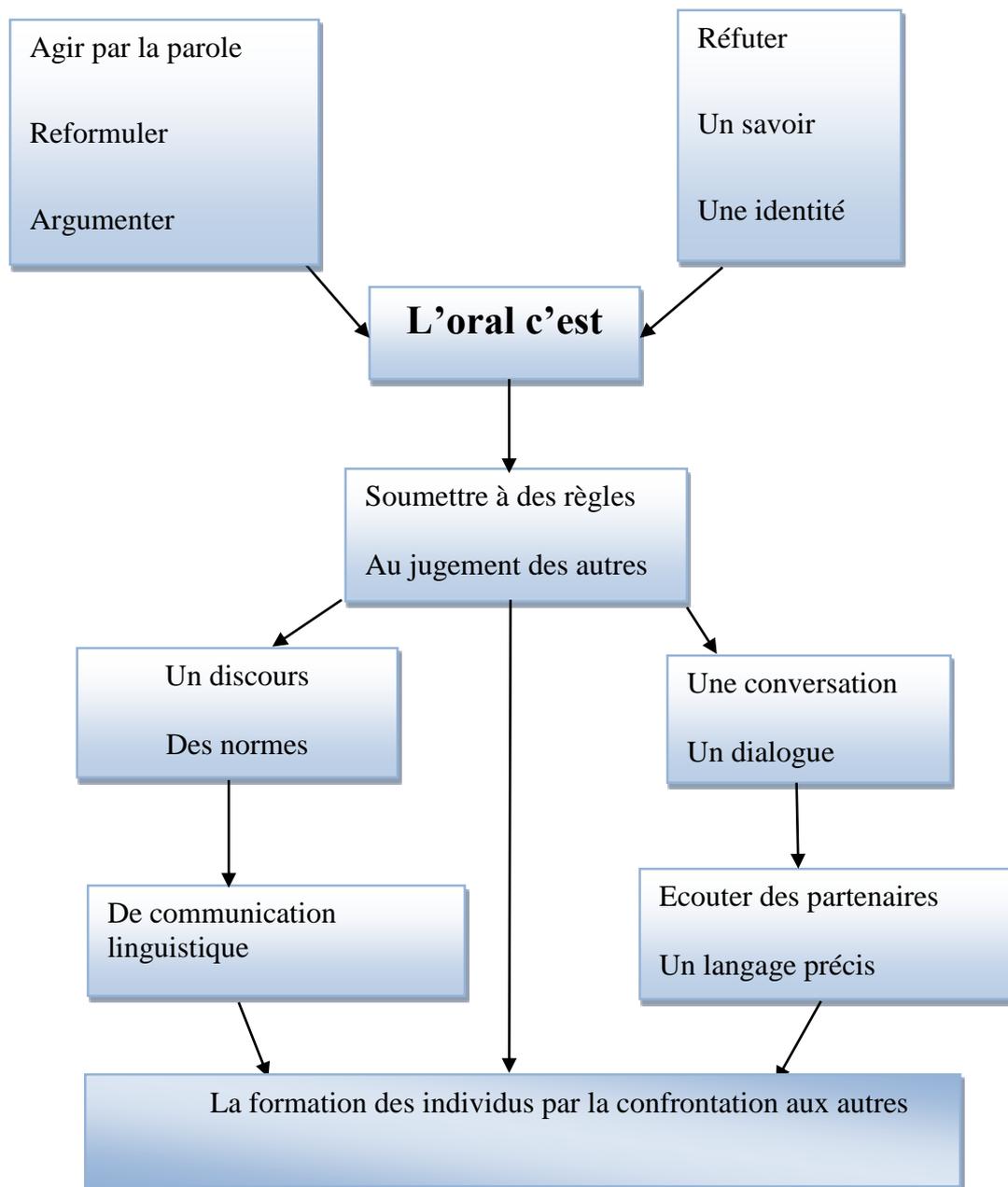
1.1. Concept d'enseignement-apprentissage de l'oral

L'enseignement du français est présent tout au long du cursus scolaire de l'apprenant. Désigné comme un outil d'apprentissage, le français permettrait à un apprenant d'opérer à l'aide de l'oral pour acquérir un savoir véhiculé dans la langue étrangère d'où la formule, «*apprendre à parler pour apprendre* »⁵. Cependant, l'oral n'est pas seulement un outil d'apprentissage, mais aussi un moyen de communication et devrait être enseigné comme tel, c'est-à-dire en fonction des fins pratiques qui sont visées à savoir ; la communication, l'interaction, et l'ouverture sur l'autre.

Ci- dessous le schéma résumant la notion de l'oral de Jean-Marc Coletta⁶

⁵ B. SCHNEUWLY. «Enseigner la parole publique ; une approche socio-historique », L'oral à l'école et sa didactique.

⁶Coletta, Jean-Marc, L'oral c'est quoi ? Dans oser l'oral, cahier pédagogiques n°400, p38



A partir de ce schéma, nous pouvons constater que l'oral est d'abord une langue maternelle ou étrangère, il est une pensée, un savoir et une identité, c'est aussi agir la parole pour argumenter, réfuter, parler, reformuler, en respectant les normes communicatives et les normes linguistiques, car le fait de communiquer, débattre ou écouter des partenaires doivent être employés dans un langage précis selon la situation de communication.

1.1.1. Méthodologie de l'oral dans la classe de FLE

La didactique se veut dans un premier temps une réflexion théorique sur tous les modes d'acquisition guidée d'une langue étrangère, elle propose différents modèles et méthodes d'apprentissage des langues étrangères.

1.1.2. L'enseignement-apprentissage de l'oral en méthode SGAV

La méthode SGAV (structuro globale audio-visuelle) constitue un mélange de psychologie behaviouriste et de structuralisme linguistique, qui ont largement influencé l'enseignement des langues à cette époque.

Le but de cette méthode était de parvenir à communiquer en langue étrangère notamment le français. Langue qui se sentait envahie face à l'anglais, devenant la langue de communication internationale.

Nous pouvons résumer les principes d'enseignement apprentissage des langues dans la méthode SGAV comme suit, et ce, selon les propos d'Anca Cosaceau⁷ :

- Une évolution technologique tel que les magnétophones, les lecteurs de cassettes et de film fixe.

⁷ COSACEANU, A, des méthodes SGAV à l'approche communicative en didactique du FLE, PDF, 2014

- Développement de la compétence linguistique (priorité à la langue parlée) à partir d'une situation type présentée au moyen de supports audio-visuels.
- Grammaire inductive et implicite.
- L'usage de la langue maternelle est banni.
- Primauté de l'oral.
- Progression rigoureuse, linéaire fondée sur le lexique du français fondamental et sur la grammaire normative.
- L'ordre des activités était comme suit : écouter, parler, lire et écrire.

Pour conclure, la méthodologie SGAV est entrée en déclin et a cédé sa place à l'approche communicative basée sur d'autres théories linguistiques (le fonctionnalisme) et psychologique (le cognitivisme), car selon les spécialistes la SGAV ne prenait pas en compte l'aspect social de l'apprentissage et des apprenants, l'une des raisons qui l'avait induit à l'échec.

1.1.3. L'enseignement-apprentissage de l'oral en approche communicative

L'approche communicative s'est développée en France à partir des années 1970 en réaction contre la méthodologie SGAV. Elle est appelée approche et non méthodologie, afin de marquer sa souplesse et sa flexibilité par rapport à la rigueur des méthodes précédentes.

Les conditions ayant favorisées l'émergence de cette approche peuvent se résumer comme suit :

- La construction de l'Union Européenne d'où la nécessité d'échange et de partage langagier notamment en français.
- La création du Conseil de l'Europe qui mène une réflexion sur la nécessité d'un enseignement des langues plus efficaces à la hauteur des nouveaux besoins d'apprentissage.
- Le recours à la psycholinguistique dans l'analyse des erreurs, et à la sociolinguistique dans la notion de la compétence de communication.

L'objectif général de l'approche par compétence (APC), est l'acquisition de la compétence de communication définie selon HYMES⁸ comme « *La connaissance (pratique et non nécessairement explicitée) des règles psychologiques, culturelles et sociales qui commandent l'utilisation de la parole dans un cadre social.* »

Pour ce qui est des pratiques de classe :

- L'APC focalise l'attention sur l'apprenant, devenu le pivot des pratiques d'enseignement.
- L'enseignant de FLE utilise un matériel didactique souple et interchangeable fourni par les établissements ou par l'apprenant qui contribue désormais à sa propre formation.
- La priorité est donnée aux documents authentiques, par le truchement de la langue étrangère.
- La progression des cours est spirale, quant à la grammaire de la langue, elle est implicite et déductive.
- L'usage de la langue maternelle est toléré afin de permettre aux débutants un accès facile au sens.
- Le recours à la pédagogie différenciée et au travail de groupe est encouragé

1.1.4. L'enseignement-apprentissage de l'oral en approche actionnelle :

L'approche pédagogique actionnelle est apparue au milieu des années (1990), pour mêmes raisons de l'approche communicative, elle est destinée aux étudiants qui ont besoins d'apprendre le français pour des raisons professionnelles.

⁸ HYMES, D, *en communicative compétence*, éd PENGUIN BOOKS ? 1972

«L'intention de l'approche actionnelle est de mettre en place des stratégies d'apprentissage qui permettront à l'élève d'accéder à la compréhension »⁹.

Son objectif est de former des acteurs, dans le cadre de la pédagogie de projet, en réalisant les tâches et en travaillant avec d'autres acteurs hors la classe, dans ce cas, les apprenants sont considérés comme des acteurs sociaux

Les programmes sont mis en place pour répondre uniquement aux besoins du public. En revanche, les apprenants, en milieu scolaire, apprennent la langue étrangère par obligation

1.2. Les difficultés rencontrées dans l'enseignement de la production orale

1.2.1. Processus de l'enseignement de la production orale en classe

La parole d'après le Dictionnaire Larousse : *« la faculté de parler propre à l'être humain. L'être humain est un être doté de parole »¹⁰.*

Disons-nous, que la maîtrise de la parole contribue à la formation de l'apprenant et lui permet de se prendre en charge dans des situations problématiques. Parler une langue étrangère, c'est s'approprier un pouvoir. Aussi la compétence de l'expression orale est l'une des finalités du programme scolaire.

Il est nécessaire que les apprenants apprennent à parler correctement la langue française, Or, il se trouve souvent que seul l'enseignant parle en classe sans que les apprenants ne soient impliqués. Situation problématique à laquelle l'enseignant de langue est confronté. Donc Il est interpellé à les inciter à parler en français.

⁹ La pédagogie actionnelle2 www.pourtaclasse.e-monsite.com-pages-la-pédagogie-actionnelle-2.html

¹⁰ Larousse, 2001, p.56

L'enseignant de langue est appelé à connaître les lacunes de ses apprenants, leurs besoins afin de pouvoir les aider.

1.2.2. Obstacles liés à l'enseignement de la production orale

Les nouvelles orientations didactiques, les institutions officielles ainsi que les nouveaux programmes affirment l'importance de l'oral en lui accordant une place variable et équivalente. Or son enseignement pose des problèmes spécifiques, nous citons à titre illustratif :

1.2.3. Obstacles matériels

Parmi les obstacles qui interviennent dans l'action d'un énoncé oral sont nombreux, ils sont liés aux éléments syntaxiques et sémantiques, quant aux problèmes de grammaire, phonétique, vocabulaire, conjugaison et d'orthographe.

Parmi les obstacles qui interviennent en classe, c'est le manque de matériel nécessaire pour inciter les apprenants à parler, car il n'y a pas de moyen pour mettre en œuvre cet enseignement de l'oral. Et pour avoir un groupe restreint et avoir une minorité de la classe étudiée, il n'ya pas de laboratoire dans lequel la mise en œuvre de l'oral se fait correctement dans une classe de FLE. D'autre part, l'évaluation de l'oral nécessite beaucoup de temps, à la fois dans le temps la classe et dans le travail personnel de l'enseignant. Les effectifs moyens actuels des classes ne permettent qu'une évaluation très occasionnelle des performances de chacun des apprenants.

Il ne s'agit pas d'essayer de tout faire comprendre aux apprenants, qui ont tendance à demander une définition pour chaque mot, il est question au contraire de former les élèves à devenir plus sûrs d'eux, plus autonome progressivement.

1.2.4. Obstacles théoriques

L'oral met en jeu l'ensemble de la personne, le verbal et le non verbal (les gestes, la mimique, regards etc.)

Dans un tel enseignement, l'enseignant est confronté à des freins multiples tel que les difficultés à faire parler toute la classe d'un côté et d'un autre côté il peut faire des apprenants qui n'ont pas envie de parler ou qui parlent difficilement. Cette attitude est due à un sentiment d'insécurité linguistique engendré par la norme. Selon Daniel COSTE :

«Il y a insécurité chaque fois que je me perçois dans la prestation comme inadéquat au Regard d'un standard, d'un niveau d'exigence, d'une norme que d'autres, plus d'autres, Plus 'compétents', plus 'légitimes' sont à même de respecter. La question donc est celle de la relation posée entre un jugement de normativité et une auto-évaluation »¹¹.

L'élève, après avoir étudié huit années en français souffre toujours d'insuffisance dans la maîtrise des règles morphosyntaxique, ce qui le pousse à vivre de sentiment d'insécurité linguistique, pour lui il est difficile de prendre la parole.

1.3. L'évaluation de la production de l'oral

Chaque projet de formation précède toujours à une évaluation, il se sert de source d'information sur les capacités des apprenants, il permet à l'enseignant d'observer et d'estimer les chances de réussite. Le but et l'objectif est d'installer des dispositifs appropriés pour la résolution des problèmes et des difficultés observés.

Dans le contexte d'apprentissage, l'apprenant devrait être, en principe, un sujet de ce genre de vision, pour le mettre à niveau. Les résultats intéressent l'enseignant pour organiser son enseignement et l'étudiant pour se positionner par rapport à son apprentissage et afin qu'il prenne conscience de l'enjeu de sa formation.

Nous distinguons donc deux types d'évaluation :

¹¹ D.COSTE, Compétence bi /plurilingue et (in) sécurité linguistique <http://www.scuole.vda.it/Ecole/Atti/05.htm> (consulté le 08/04/17)

1.3.1. L'évaluation diagnostique

Selon Scallon (1991, p125) : *«Ne se limite pas au dépistage des élèves en difficultés. Le diagnostic doit permettre de découvrir les forces et les faiblesses ainsi que le degré de préparation des élèves avant que ceux-ci entreprennent une séquence d'études»*¹²

Au cours d'apprentissage, ce type d'évaluation permet de repérer et d'identifier les difficultés rencontrées par l'apprenant, ainsi qu'au manque dans les pré requis des apprenants afin d'y apporter des réponses pédagogiques.

1.3.2. L'évaluation formative

Ce type d'évaluation qui fait une partie intégrante du processus d'apprentissage. Le principe de l'évaluation formative est censé contribuer à la correction et l'ajustement des apprentissages et des productions des apprenants

Son objectif est de garder l'élève dans son travail et lui indiquer les difficultés qu'il rencontre, ainsi qu'indiquer à l'enseignant comment se déroule son programme pédagogique et quels sont les obstacles auxquels il se heurte.

Quant au troisième type d'évaluation est :

1.3.2. L'évaluation sommative

L'évaluation sommative appelée aussi certificative, est une forme d'évaluation des acquis. Son but selon C.Hadji (1991 ; p69) *«de vérifier si les acquisitions visées par la formation ont été faites»*¹³. Elle consiste à mettre en relief le bilan ou la somme des connaissances et des compétences de l'apprenant. Elle permet également de prendre décisions pour faire progresser les apprenants.

1.4. Relation entre enseignant/apprenant

La relation enseignant/apprenant se construit sur l'acquisition des techniques de travail où chacun participe à l'apprentissage. Il s'agit d'un contrat

¹² SCALLON, G., l'évaluation des apprentissages dans une approche par compétences, éd de Boeck université de Bruxelles, 1991.

¹³ Hadji, Ch., l'évaluation démystifiée (2^{ème} éd) ; éd ESF, Paris, 1999.

de complicité qui se construit, d'un échange entre l'apprenant et son enseignant. Les situations de communications proposées dans le programme éducatif permettent à l'enseignant de créer un climat de communication dont l'échange se fait d'une manière contrôlée.

Selon J, P, CUQ, *le concept d'interaction est défini comme suit* « (...) *l'interaction est vue comme un lieu ouvert de con-construction et de transformation permanente des identités et des microsystèmes sociaux* »¹⁴

En effet, l'enfant, doit se prendre en charge car l'enseignant n'est qu'un animateur. L'enfant doit s'encourager tout seul, dans ce même dossier l'enseignant et l'apprenant doivent faire apparaître les informations relatives aux activités et de la classe. En entrant dans la classe, l'apprenant veut apprendre la langue cible et il compte pour cela sur les échanges qu'il va avoir avec son enseignant et ses camarades.

En fin, l'enseignant et l'apprenant sont les deux noyaux principaux dans la vie scolaire, une relation entre enseignant et apprenant doit se baser sur le respect qui est la seule qualité qui fait réussir et qui crée une certaine prospérité dans les relations humaines, en effet, avec un enseignant de ce type, l'enfant peut suivre le cours sans avoir peur tout en gardant le respect.

1.4.1. Le rôle de l'enseignant et stratégies d'apprentissage

- Rôle de l'enseignant

L'approche par compétence basée sur une logique d'apprentissage ne veut en aucun cas amoindrir le rôle de l'enseignant. Elle se propose d'aider l'enseignant à devenir autonome en le libérant en 'carcan' des fiches pédagogiques qui ne tiennent pas compte des spécificités de chaque élève. « Sans abandonner son rôle, l'enseignant ne doit plus se contenter de dispenser des contenus mais il doit guider, aider et encourager l'élève à prendre part et à compléter sa propre formation. Il doit créer un climat dans lequel l'élève ne se sentira pas en situation d'échec en développant des

¹⁴Cuq,J,P, , dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde .Paris, CLE I international ,2003

situations positives face à la deuxième langue étrangère»¹⁵. Pour cela il doit, selon toujours les documents officiels :

- « *Travailler régulièrement par problèmes.*
- *Négocier et mener des projets avec ses élèves.*
- *Considérer les savoirs comme des ressources à mobiliser.*
- *Varié les moyens d'enseignement.*
- *Pratiquer une évaluation formatrice en situation de travail.* »¹⁶

-Stratégies d'enseignement

Dans quelle mesure l'enseignant doit-il orienter l'élève dans son apprentissage ?

Le nouveau rôle de l'enseignant consiste désormais à aider l'élève à mettre en place des stratégies d'apprentissage appropriées, à en faire usage, à construire ses connaissances par la découverte en lui donnant des problèmes à résoudre (l'intervention de l'enseignant peut être minimale ou accentuée, ceci dépendant du degré de difficulté de la situation du problème).

Dans cette perspective, « l'enseignant doit non seulement aider l'élève dans le traitement de l'information, lui enseigner des stratégies d'apprentissage mais doit également lui apprendre à évaluer l'usage de ces stratégies en lui donnant, le cas échéant, les moyens de réajuster son utilisation. »¹⁷

¹⁵ Direction de l'enseignement secondaire technique. Document d'accompagnement des programmes, Mars, 2006

¹⁶ Ibid.

¹⁷ Op cite, document officiel

Pour que l'apprenant croit en l'utilité de ces stratégies il faut qu'elles soient fonctionnelles, significatives et qu'elles soient la solution des besoins. L'enseignant doit donc lui montrer quelle stratégie choisir (quoi, comment, quand et pourquoi).

Pour cela il est important, selon le document d'accompagnement cité précédemment, de :

- expliqué à l'élève en quoi consiste cette stratégie et en quoi elle est utile.
- interagir avec l'élève et le guider vers la maîtrise de la stratégie en lui donnant des indices, des rappels, tout en diminuant progressivement l'aide fournie.
- amener l'élève à expliquer lui-même la stratégie qu'il a utilisée.
- inciter l'élève à appliquer la stratégie en lui indiquant le meilleur moment pour le faire.

1.4.2 Le rôle de l'apprenant face aux apprentissages

Avec les nouvelles approches, le rôle de l'apprenant a changé d'un simple récepteur passif des connaissances fournies par l'enseignant ; à un partenaire actif dans le processus d'enseignement-apprentissage. *«C'est fondamentalement l'activité de l'apprenant qui est déterminante dans la situation d'apprentissage»¹⁸*. Cette valorisation permet à l'apprenant d'être plus actif et coopératif, il applique des théories et des règles pour la réussite de son apprentissage. Ils sont capables de se fixer des objectifs d'apprentissage appropriés, de leurs savoirs et savoir-faire pour orienter leur apprentissage et de choisir les stratégies qui conviennent le mieux à la tâche qu'ils doivent accomplir. Les apprenants doivent s'occuper d'eux même de la majeure partie de leur apprentissage, d'adapter leurs niveaux d'apprentissage, de surmonter des difficultés et d'apprendre de façon plus autonome.

¹⁸ MARTIN. J-P& SAVARY.E, Formateur d'adulte, Chronique social, 2004, p239

C'est pourquoi il est appelé à s'impliquer et jouer un rôle actif dans son apprentissage selon ses propres moyens et ses propres compétences.

2. ENVIRONNEMENT FAMILIAL ET PRODUCTION ORALE, QUELLE RELATION ?

2.1. L'impact de l'environnement familial sur l'apprentissage du FLE

Les caractéristiques culturelles et sociales de la famille exercent une grande influence sur la réussite des enfants en général ainsi qu'à la maîtrise de la langue étrangère en particulier.

Selon la nouvelle encyclopédie du bon français : «*La famille se dit quand on considère l'ensemble des individus [...] qui vivent les uns à côté des autres*». ¹⁹

Pour l'enfant, l'apprentissage d'une langue étrangère doit être validé et encouragé par son entourage, il ne devrait pas se faire sans une prise en compte de l'attitude de sa famille, car l'importance du niveau socioculturel détermine dans l'échec ou la réussite scolaire des enfants car chacune a son propre caractère mais il faut que les parents créent une atmosphère d'interactions c'est-à-dire une relation très tendre et une mentalité ouverte avec leurs enfants pour qu'ils deviennent des récepteurs positifs.

2.1.1. Le statut du français langue étrangère en Algérie

La langue française est toujours présente dans tous les domaines parallèlement à l'arabe surtout en Algérie, ceci est la conséquence de l'histoire coloniale par laquelle est passée notre pays. En vérité, l'Algérie n'a pas choisi d'être francophone « *Le français est donc une langue en quelque sorte imposée, cela n'empêche qu'elle soit toujours omniprésente en Algérie. Une langue assez privilégiée et valorisée par les Algériens dont sa maîtrise est devenue une évidente nécessité.* » ²⁰

La langue française représente une ouverture vers le monde extérieur comme elle est une construction des ponts humanistes. C'est pourquoi, le

¹⁹ Jean BATANY, la nouvelle encyclopédie du bon français, tome 4, Dupré, p.976

²⁰ HACINI, F, Le français langue étrangère en Algérie

ministère de l'éducation lui a accordé, d'après les finalités de l'éducation une raison assez suffisante pour inciter les apprenants à l'apprendre et la perfectionner. Ainsi d'une matière à enseigner, elle devient une langue d'enseignement. En effet, tout changement effectué au niveau des programmes scolaire cherche à donner à la langue française ce qu'elle mérite.

En fait le français en Algérie a vécu plusieurs évolutions ; d'une langue du colonisateur, langue de littérature à un vecteur culturel pour les Algériens et l'idiome de la modernité, de la science, de la technologie et de l'ouverture de l'individu algérien sur le monde.

2.1.2. L'impact social sur l'apprentissage de l'oral

L'une des finalités de toute éducation est de faciliter l'insertion harmonieuse des produits de l'école dans la société où ils seront appelés à vivre. Les sociétés se distinguant par leurs civilisations, leurs valeurs morales et culturelles fondées sur un ensemble de systèmes de croyances et de représentations.

La société en tant que groupe d'êtres humains organisé et régi par des règles précises, elle doit renforcer l'enfant à mettre fin à tout obstacle qui l'empêche à un meilleur parcours de ses études, c'est l'une des premières fonctions de l'école de son apprentissage. Lire, écrire, calculer sont les clés du savoir qui distinguent l'élève de ses camarades de classe. Ainsi elles offrent à l'apprenant un cadre idéal d'initiation intellectuel lui permettant d'aspirer à la place qui doit être la sienne dans la société. L'école doit aider à la socialisation de ses élèves qui deviennent progressivement des citoyens partageant les valeurs, les coutumes, les croyances...

Selon E. Durkheim : *«Par l'éducation, une société reproduit les conditions de sa propre existence.»*²¹

²¹<http://rfp.revues.org/367>

Dans ce cadre, l'école à une place très importante dans la vie scolaire et la vie quotidienne de l'enfant, c'est un lieu d'apprentissage et de rencontre entre les élèves, c'est le premier lieu dans lequel l'enfant s'ouvre au monde réel.

2.1.3. L'impact familial sur l'apprentissage de l'oral

L'éducation familiale est un processus par lequel une famille éduque un enfant, depuis sa naissance jusqu'à son âge adulte. Les familles doivent prendre conscience de leur responsabilité par rapport à leurs éducation, c'est-à-dire encourager, motiver leurs enfants à étudier en créant les meilleures conditions d'études à la maison et avoir un espace disponible d'étude pour leurs enfants et réduire les charges horaire de l'apprenant.

Il y a une diversité des familles, on peut les classer en deux catégories, il y a des apprenants dont les parents sont instruits et des apprenants dont les parents sont analphabètes. Ils laissent quand même une trace dans le parcours de l'apprentissage de leurs enfants.

2.2. Les parents instruits

D'une part, les parents diplômés ont une connaissance approfondie, car ils peuvent aider leurs enfants en cas de difficulté.

«Peut se réaliser par le biais de la famille. L'enfant issu de parents intellectuels [...] évolue dans un milieu où l'usage de la langue française est fréquent. Dans ces familles, les adultes utilisent généralement le français comme langue de base en alternance avec l'arabe dialectal»²²

QUEFFELEC nous montre que les parents sont capables d'aider leurs enfants dans le processus d'apprentissage. Ces parents tentent de pousser leurs enfants pour faire leurs études supérieures.

Les parents instruits ont un rôle très important dans la vie scolaire de leurs enfants, il ne s'agit pas juste que le fait que les enfants sont excellent et que se

²² QUEFFELEC Ambroise, Le français en Algérie, 2002, 1^{ère} éd, p.94

débrouillent seuls, l'impact positif de ces parents permet à partager les capacités créatives de leurs enfants, ainsi qu'à poser un regard créatif sur le monde qui nous permet aussi de trouver en soi un chemin de liberté.

2.2.1. Les familles analphabètes

Selon BOULAHSEN Ali, *«la participation des parents analphabètes habitant la campagne est quasi-nulle en temps et en argent, parce qu'ils ne savent ni lire ni écrire, leur préoccupation principale c'est que leurs enfants sachent lire et écrire en langue maternelle²³.»*

Comme il y a des enfants qui savent bien se débrouiller seuls et qui ne demandent à leurs parents que peu d'argent, ils arrivent malgré tous les obstacles à se faire une place parmi leurs camarades. D'autres parents, qui sont illettrés et issus d'un milieu socio familial démuné, motivent, malgré tout, leurs enfants en leur donnant des conseils et en les encourageant à surmonter toutes les insuffisances que ce soit sur le plan matériel ou social.

2.2.2. L'apport de la famille /école

Le rôle de la famille dans l'éducation serait un sujet si vaste qu'il se confondrait presque avec l'éducation elle-même. En effet, et si l'on s'en tient aux données premières de la nature, c'est la famille qui est le milieu éducateur par excellence, l'organe de la transmission des idées et des sentiments d'une génération à l'autre. De ce fait, nous proposons le rapport entre famille/école :

«Il est sans doute légitime de considérer que l'école et la famille peuvent toutes les deux promouvoir des valeurs ou des principes qui leurs soient propres, et qu'elles n'ont pas forcément à partager en totalité ; il semble en revanche indispensable de mettre en place des modalités d'échange et de participation à l'école (formelle et informelle) qui permettent l'élaboration et la réalisation

²³BOULAHSEN, Ali, *sociologie de l'éducation*, Maroc, Afrique orient, 2002.

effective d'un projet éducatif et pédagogique très largement validé et partagé entre l'école et les familles²⁴»

La famille s'adjoignit pour l'enseignement un auxiliaire spécial, qui se chargera de remplacer, pour plusieurs enfants réunis, les leçons que les parents ne pouvaient leur donner faute de temps, de patience, parfois de savoir. Il reste à ceux-ci un domaine où nul n'ose ou ne peut les remplacer, celui de l'éducation morale...

Recherchons donc ce que la famille peut faire pour l'école et l'école pour la famille en matière d'éducation.

De ce fait, l'école doit encourager les familles au sein de la communauté scolaire afin qu'elles soient impliquées dans l'action éducative, c'est-à-dire faire des familles membres de la communauté éducative, ainsi qu'avoir une collaboration conjointe entre les familles et les enseignants, autrement dit, avoir un carnet d'accompagnement appeler aussi carnet de correspondance dans le but de renforcer la participation des familles dans la vie de l'école.

C'est à travers cela qu'on peut rendre les familles et l'école plus proches.

2.2.3. Les principes psychologiques centrés sur l'apprenant

Les principes psychologiques qui portent sur l'apprenant et le processus d'apprentissage mettent avant tout l'accent sur les facteurs psychologiques qui sont liés à l'apprenant, tout en reconnaissant l'interaction qui se produit entre eux et l'environnement externe. Ces principes prennent l'apprenant dans sa totalité, à travers des situations d'apprentissage semblables au monde réel.

«L'apprentissage traite des changements du comportement qui sont d'une nature relativement permanente. Enfin, la pratique renforcée est perçue comme un facteur essentiel à l'apprentissage. Plusieurs facteurs contribuent à l'optimisation de l'apprentissage. On cite à titre illustrant la stimulation social et physique et l'organisation de la classe, féliciter les succès des apprenants,

²⁴ Ministère de l'Éducation Nationale de France, Inspection générale de l'administration de l'Éducation nationale et de la Recherche, La place et le rôle des parents dans l'école, octobre 2006, p.58

*évitent les tests et les examens-surprises, mise en valeur de l'apprentissage coopératif...etc. »*²⁵

A partir de cela, nous citons quelques éléments qui empêchent l'apprenant à produire oralement devant un public :

A : L'insécurité linguistique :

Chaque année des milliers des jeunes diplômés sont censés avoir maîtriser la langue qu'ils ont apprise pendant une dizaine d'années au cours des différents palais de l'enseignement, Après quoi, ils seront affectés dans les différents établissements scolaires pour assurer l'enseignement de cette langue. Ces derniers éprouvent de sérieuses difficultés en langue française ; la difficulté majeure quand ils n'arrivent pas à s'exprimer oralement, parce qu'ils sont insécurisés linguistiquement, c'est donc un obstacle qui empêche les étudiants à communiquer facilement.

B : la timidité :

Dans une classe, chacun a le droit à la prise de parole, en effet, l'enseignant et les élèves sont régulièrement mis en position de s'exprimer, mais, comme nous pouvons le constater, peu de personnes donnent leurs voix lors d'une prise de parole.

Un enfant timide est un enfant qui n'ose pas parler, n'ose pas regarder quelqu'un en face, a du mal à dire bonjour ne lève pas la main en classe même s'il connaît les réponses : la timidité devient un vrai handicap pour ce type d'apprenant.

C : Le statut de l'erreur :

*«S'il se trompe, laissez le faire, ne corriger point ses erreurs, attendez en silence qu'il soit en état de les voir et de les corriger lui-même [...] »*²⁶

La peur de commettre des erreurs devant ses paires, la peur de la sanction de son enseignant paralyse l'apprenant et l'empêche à prendre la parole même lorsque l'apprenant est désigné par son enseignant.

²⁵ DZNYZKO W. *Psychologie de l'apprentissage*, Université virtuelle africaine, pp. 16-17

²⁶ ROUSSEAU J-J, (1762) (1966), p, 219

En effet, il y a un genre de personnes qui ont une phobie social, et qui n'aiment pas être entourés autour des gens inconnus, ce phénomène peut être aussi un handicap avec la vie sociale de la personne, ses activités éducatives et sa réussite scolaire. Ce genre de personnes, se sentent mal à l'aise au point d'éviter le contact avec les autres.

Conclusion

Grace aux données développées dans ce chapitre, nous avons pu réfléchir sur la pratique de l'enseignement-apprentissage de l'oral en classe de FLE, vu que l'oral est une compétence à acquérir et qui permet à l'apprenant de s'exprimer avec autrui.

Dans ce chapitre, nous avons essayé d'étudier la notion de l'oral dans toutes ses formes (les méthodes enseignées, les difficultés rencontrées dans la pratique de la production orale ainsi que les obstacles liés à l'enseignement de la production orale).

Tout environnement familial peut influencer sur l'apprentissage des enfants, d'une façon positive ou négative, comme autant de pas vers l'autonomie. Ce qui est important avec tout apprentissage c'est la motivation, chaque famille a le droit de pousser les enfants vers le savoir. Il faut qu'il y ait une relation harmonieuse entre l'enfant et la personne avec qu'il interagit, c'est la clé d'un bon apprentissage

En effet, l'enfant est conscient de tout ce qui l'entoure, que ce soit l'amour familial ou les gens qui l'entourent en société, car ils sont nés dans un monde différent et une génération différente que celle de leurs parents.

Chapitre II

*Analyser et interprétation des résultats
de l'expérimentation*

Introduction

Pour vérifier nos réponses hypothétiques à la question de recherche. Nous avons choisi de faire une expérimentation avec un public précis et un corpus bien déterminé comme preuve palpable, et ce dans le but de concrétiser et de vérifier l'hypothèse de départ . Le problème majeur de l'apprentissage de l'oral revient à la question de l'initiative de l'apprenant. La plupart des apprenants hésitent à prendre la parole face à leurs camarades de classe, car l'acte de prise de parole, pour eux, veut dire prendre le risque d'être jugés, critiqué ou embarrassés. Cela peut être dû à l'impact négatif de l'environnement familial et à la non-maîtrise de la parole avec les parents. Cette partie du mémoire a pour but de décrire le déroulement de l'expérimentation classe et de rapporter les analyses et les interprétations des résultats obtenus. Au terme de ce chapitre, nous ferons le bilan de notre travail pour valider l'hypothèse de départ.

1. L'objectif de la recherche

L'apprentissage de la langue française a une importance aussi à l'écrit qu'à l'oral, car cette langue représente le vécu quotidien de l'apprenant, ce qui l'oblige à l'apprendre pour des besoins personnels et/ou professionnels.

C'est pour cela, que notre travail de recherche a pour objectif de décrire l'environnement familial et son impact sur l'enseignement/apprentissage de la production orale et savoir si cet environnement influence sur les acquis des apprenants

2. Description du terrain

Le choix de lieu de l'enquête s'est porté sur le lycée Larbi Ben M'hidi, qui se situe au centre-ville de la wilaya de Biskra, plus précisément dans le quartier de Hey El Moudhahidine. Ce lycée qui est connu comme l'un des meilleurs établissements scolaires au niveau de la wilaya, par la qualité de son effectif et le niveau intellectuel de ses élèves, étant donné la pertinence des résultats scolaires de celui-ci notamment dans les langues étrangères et notamment le français. Ce qui fait, certainement, que ces élèves dans leur majorité aiment la langue française et ont des représentations positives sur la culture de la France. Autrement dit, les élèves de ce lycée ont un esprit d'ouverture sur l'autre, sur sa langue et sa culture et ne présentent généralement pas de problème dans l'appropriation et les l'adaptation de leur culture à celle de l'autre.

Enfin, il est à rappeler que la collecte des données a été faite à travers un questionnaire adressé aux apprenants, et que nous étions présente pendant toute la durée de la démarche, pour voir de près le déroulement des séances du FLE et surtout les séances de la production orale.

3. Présentation de l'échantillon

L'enquête a été effectuée au début de mois d'Avril 2017. Dont la population est constituée de 20 apprenants sélectionnés parmi 45 apprenants (la majorité était des filles) de troisième année secondaire filière langue étrangère dans l'établissement cité en supra de la wilaya de Biskra. Ils sont âgés entre 17 et 19 ans et ont déjà suivi un enseignement de langue française durant huit ans. Ce que nous avons constaté c'est qu'il y a des apprenants qui prennent la parole plus que d'autres. Cette catégorie a été choisie sans savoir le niveau intellectuel de chacun.

3.1. Observation de classe

Lors de notre présence, nous avons constaté un désintérêt des élèves pour la langue française, ce qui décourage les enseignants.

En réalité, les élèves ne peuvent pas produire de phrases sans demander de l'aide à l'enseignant, vu le peu de vocabulaire qu'ils ont ce qui provoque chez eux un handicap majeur face à leur apprentissage notamment l'oral.

Nous avons pu remarquer aussi que le niveau des élèves dans la classe observée est vraiment insatisfaisant, même ceux qui sont considérés comme de bons éléments par rapport aux autres, ne représentent qu'un niveau soit disant passable ou moyen. Ils répondent aux questions posées et font les exercices sans effort supplémentaire pour parler ou communiquer en français.

La classe de langue est formée d'un groupe hétérogène fait de plusieurs catégories d'élèves : des élèves qui participent se trouvent toujours au premier rang et ils suivent attentivement l'explication de leur enseignant. D'autres se trouvent silencieux, essaient de comprendre mais hésitent à participer et à prendre la parole, le reste de ces apprenants s'effacent et bavardent ou jouent dans leur place.

3.2. Le choix de la classe de terminale

Il nous a été difficile de choisir entre les classes de terminale qui nous ont été attribuées par l'administration, et finalement nous avons opté pour une classe de langues étrangères puisque les apprenants de cette classe nous semblent plus motivés et plus attentifs par la matière de la langue française.

3.3. L'exploitation de la séance de la production de l'oral

Lors de notre présence dans la classe où s'est déroulée notre enquête, une classe de 3^{ème} année secondaire, filière langue étrangère, contenant 22 élèves dont la majorité était absente. L'enseignante commence à bien expliquer la leçon, elle essaye de faire de son mieux. Nous avons constaté qu'il n'y avait que quelques éléments qui s'intéressent au cours. Malgré cela, l'enseignante essaye de faire participer les apprenants, en les désignant des fois par le doigt ou en citant leur nom d'autres fois. Il y a ceux qui parlent spontanément, mais par contre les autres sont carrément désintéressés.

Il y avait plusieurs difficultés qui ont une influence sur le bon déroulement du cours, comme le nombre des élèves avec leurs différences d'âge, ce qui complique le travail de l'enseignant qui doit donner à chacun une attention particulière et une écoute de ses paroles pour remédier les insuffisances.

4. L'expérimentation

4.1. Déroulement de l'expérimentation

Nous avons assisté pendant 15 jours avec les apprenants de 3^{ème} année secondaire, filière langue étrangère, on a pu assister à 5 séances et la sixième était consacrée à la distribution du questionnaire. Les apprenants ont commencé à répondre tranquillement aux questions, ils ont pris presque 15 minutes de temps pour la réponse.

4.2. Description du corpus

Notre corpus comprend un questionnaire destiné aux apprenants. Poussé par un souci de clarté à travers ce questionnaire, nous avons opté pour des questions fermées comme il y a des questions ouvertes.

Ces questions sont totalement différentes où nous cherchons à savoir plusieurs critères qui nous aident à mieux comprendre le phénomène étudié.

4.3. Interprétation et commentaires des données obtenues

Questionnaires adressés aux apprenants

Question 1 : Quelle est la situation professionnelle de vos parents ?

Père mère

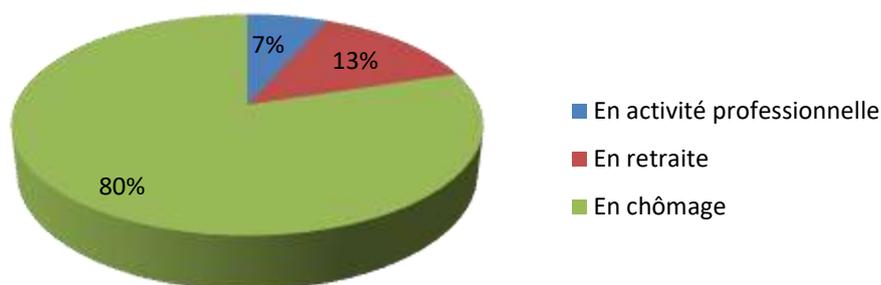
1 : En chômage

2 : En retraite

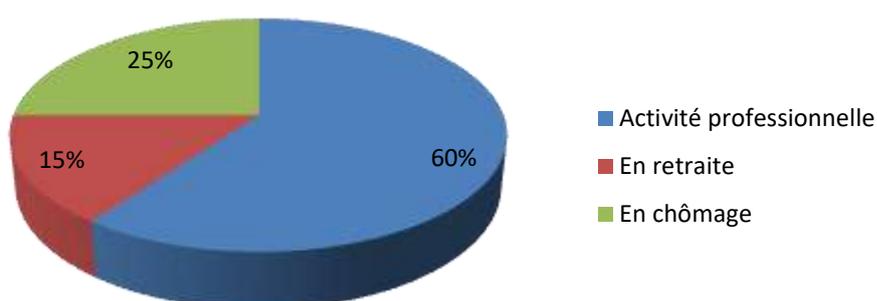
3 : analphabètes

Réponses	Nombres de réponses		Pourcentage	
	Père	Mère		
05				
En chômage	5	13	25%	80%
En retraite	3	2	13%	15%
En activité professionnelle	12	5	60%	7%

Quelle est la situation professionnelle de la mère



Quelle est l'activité professionnelle du père?



Commentaire

Nous remarquons que (60%) d'apprenants ont cité que leurs pères sont en activité professionnelle, alors que 15% sont en retraite. D'autres part, nous trouvons 80% des apprenants qui ont cité que leur mère sont en chômage, tandis que 13% d'entre eux leur mère sont en retraite, et seulement 7% sont en activité professionnelle. Nous constatons que la majorité de nos enquêtés sont issus des familles où le père, apparemment, est le seul qui travaille sauf que quelque cas d'exceptions. De nos jours, le statut économique de la famille constitue aussi un facteur primordial dans la formation des apprenants sur tous les niveaux.

Question 2 : Quel est le niveau d’instruction de vos parents ?

Père mère

1 : Ne sait ni lire ni écrire

2 : Primaire

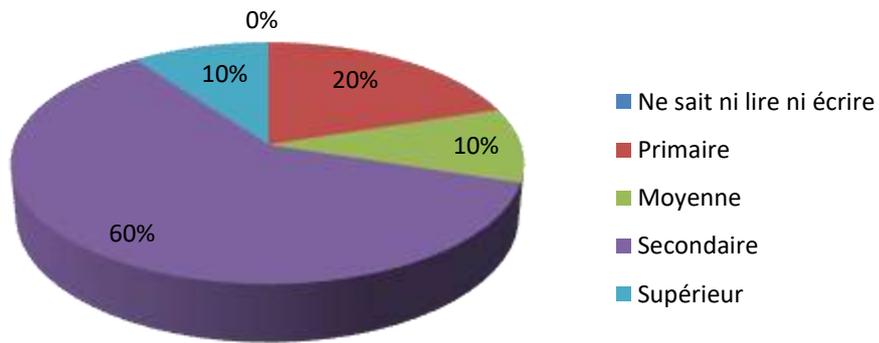
3 : moyenne

4 : secondaire

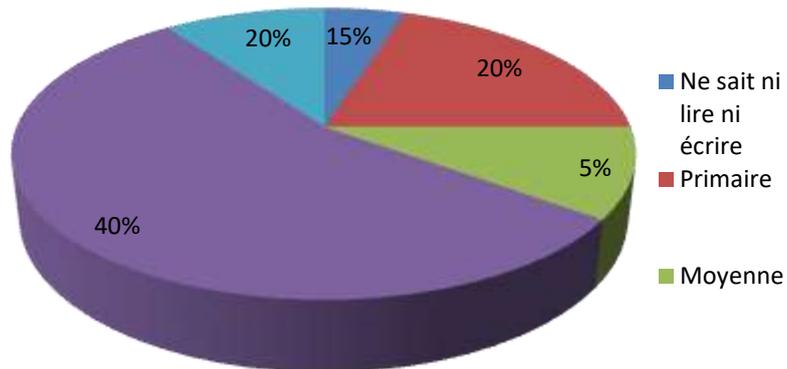
5 : supérieur

Réponses	Nombres de réponses		Pourcentage	
	Père	Mère		
05				
En chômage	5	13	25%	80%
Ne sait ni lire ni écrire	0	03	10%	15%
Primaire	02	4	10%	20%
Moyenne	02	1	10%	5%
Secondaire	10	08	50%	40%
Supérieur	04	4	20%	20%

Le niveau d'instruction du père



Niveau d'instruction de la mère



Commentaire

Il apparaît clairement d'après les réponses des apprenants interrogés qu'une bonne partie parmi eux ont des parents instruits, c'est-à-dire que ces parents ont au moins un niveau secondaires. Cela, nous laisse dire que le niveau d'instructions des parents a un impact positif sur les apprentissages de leurs enfants ; il est facile, quand on a des parents instruits de former un apprenant sur tous les niveaux. L'apprenant issu d'une famille instruite est doté d'une certaine habileté et n'éprouve pas les mêmes

difficultés rencontrés par un apprenant venant d'une famille non instruite. Ceci nous conduit à dire que le niveau d'instruction des parents peut aider et facilite beaucoup à leurs enfants à communiquer aisément avec autrui notamment en classe avec leur enseignant de FLE et leurs pairs.

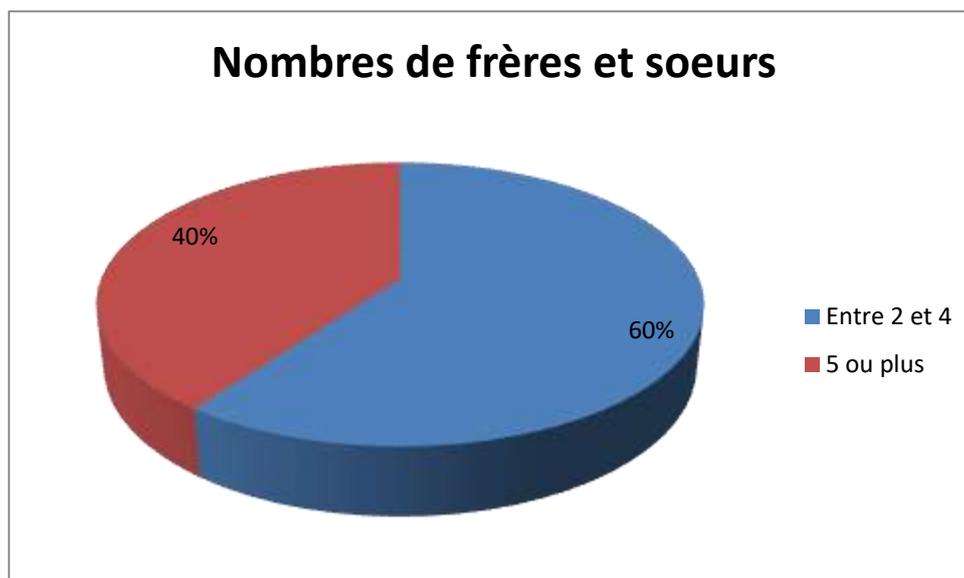
Question 3 : Le nombre de vos frères et sœurs

Frères

Sœurs

Nombre de frères et sœurs : entre 2 et 5 sauf un seul cas qui a 7 membres dans sa famille.

Réponse	Nombres de réponses	Pourcentage
Entre 2 et 4	12	60%
5 ou plus	8	40%



Commentaire

Le nombre dans membres de la famille de chacun de nos enquêtés indique la situation et le statut qui influence sur l'enfant d'une façon directe ou indirecte.

Question 4 : Dans quel milieu socioculturel vivez-vous ?

1 : milieu arabophone

2 : milieu francophone

3 : milieu berbérophone

Réponses	Nombres de réponses	Pourcentage
Milieu arabophone	15	75%
Milieu francophone	3	15%
Milieu berbérophone	2	10%



Commentaire

Nous constatons que 75% des apprenants vivent dans un milieu arabophone car la majorité même chez eux continuent à parler l'arabe dialecte et non pas l'arabe académique, ainsi qu'une petite partie de 15% vivent dans un milieu francophone où les gens sont des cadres qui ne sont pas originaire de la Wilaya de Biskra, ils sont venus à titre d'exemple d'Alger dont les parents parlent souvent le français même chez eux, et la minorité de 10% sont originaire de milieu berbérophone, ces familles-ci une fois chez eux avec leurs enfants scolarisés recourent machinalement à leur langue maternelle qui est le chaoui. Il est à signalé que la ville de Biskra est entourée par

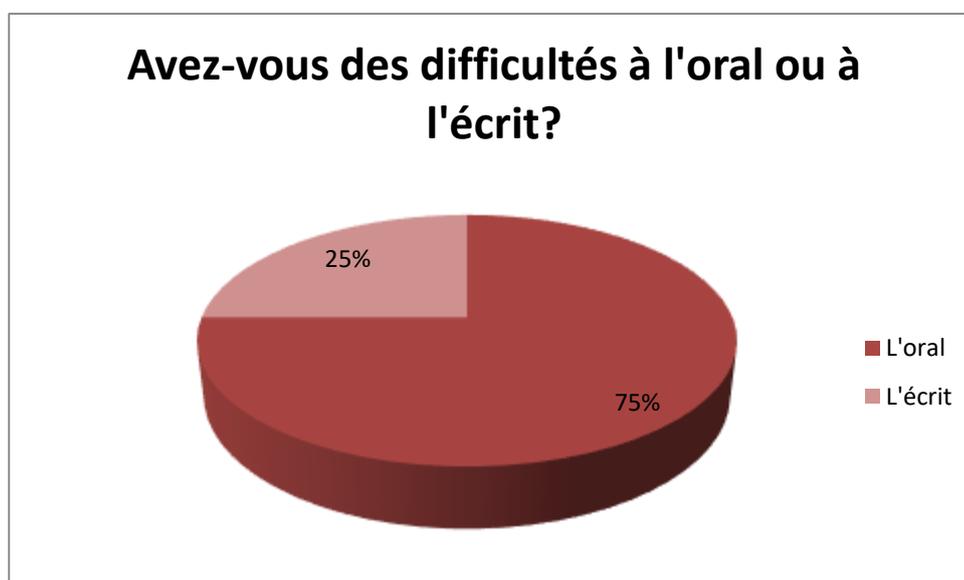
quelques commune dont la population parle le chaoui. Citons, par exemple, Ain zaatout, M'chounech, Mzirha.

Question 5 : Avez-vous des difficultés à :

1 : L'écrit

2 : L'oral

Réponses	Nombres de réponses	Pourcentage
L'écrit	5	25%
L'oral	15	75%



Commentaire

En commentant cette question, nous trouvons que 75% des apprenants ont des difficultés à l'oral, car la majorité des apprenants n'ont pas l'habitude de parler ni en public ni avec autrui. L'apprenant n'est pas entraîné dès son jeune âge à s'impliquer dans les discussions familiales. Là, on peut conclure que dans la société algérienne n'accorde aucune place à l'enfant : les enfants ne sont pas écoutés par les adultes, ces

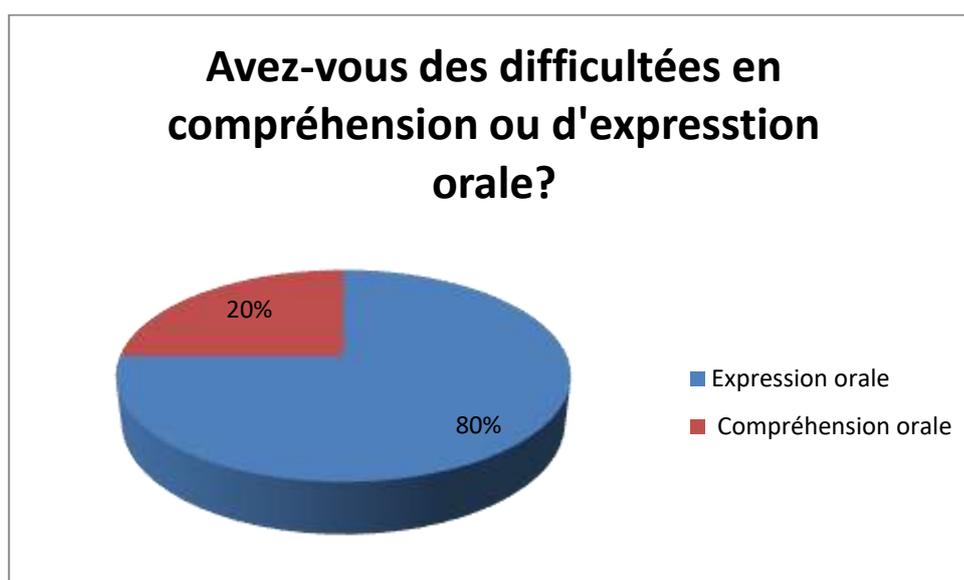
derniers ne les invites pas à participer aux débats. Donc c'est à l'école de combler cette lacune en mobilisant tous les moyens mis à sa disposition pour lutter contre ce complexe qui les empêche de parler : l'enseignant de FLE doit inviter, solliciter, inciter voir obliger ses apprenants à prendre la parole quand il le faut. Quant à la deuxième catégorie composée de 25% des apprenants en question, ont confirmé qu'ils ont des difficultés beaucoup plus à l'écrit, à produire des messages clairs, concis et compréhensibles.

Question 6 : Avez-vous des difficultés de compréhension ou d'expression orale ?

1 : compréhension

2 : expression

Réponses	Nombres de réponses	Pourcentage
Compréhension orale	4	20%
Expression orale	16	80%



Commentaire

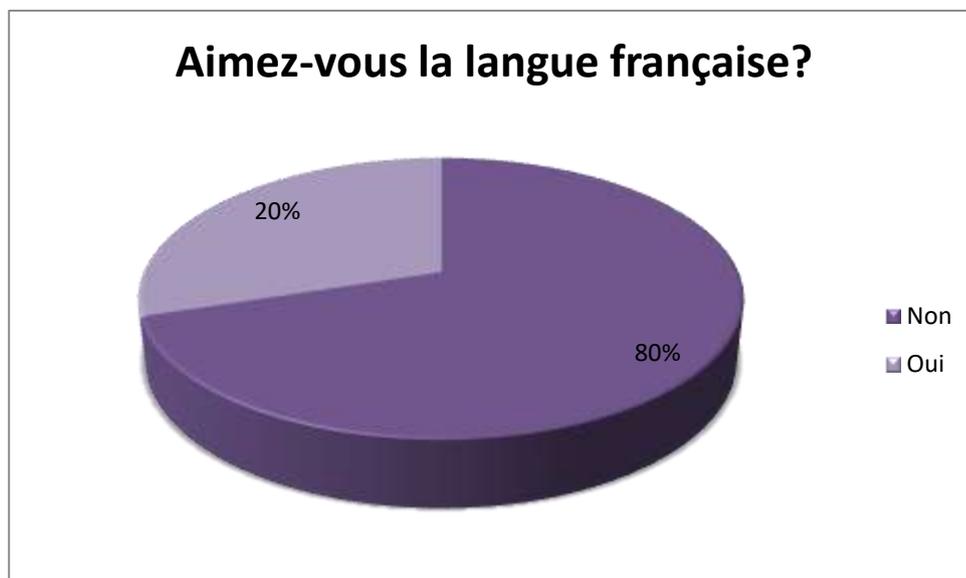
D'après les réponses obtenues, nous trouvons que 80% des apprenants qui ont des difficultés en expression orale, c'est parce que les mots leur échappent et ils ne pratiquent pas la langue française dans leur vie quotidienne, c'est ce qui les laisse avoir un manque dans leur langage, d'autres catégories des apprenants de 20% ont des difficultés en compréhension de l'oral, car l'enseignant quand il parle, il accompagne son discours avec les gestes, c'est pour cela les apprenants n'ont pas un obstacle de compréhension.

Question 7 : Aimez-vous la langue française ?

1 : oui

2 : non

Réponses	Nombres de réponses	Pourcentage
Oui	4	20%
Non	16	80%



Commentaire

Un regard jeté sur le tableau des résultats indique que la majorité des apprenants (80%) n'aiment pas la langue française, et cela est dû à la complexité de l'apprentissage de cette langue que se soit du niveau lexical ou grammatical (les temps de conjugaison, les règles de l'accord...). Les 20% des apprenants restant, montrent leurs penchants vers la langue française, ils l'aiment et ils se trouvent motivés à se perfectionner dans cette langue tout en sachant qu'elle leur donne des opportunités sur tout le niveau, notamment accéder à un emploi avoir un statut bien classé dans la société. Donc, il est évident que la motivation est un facteur crucial facilitant les apprentissages. Les parents de ces apprenants leur représentent de modèle dans la mobilité sociale.

Question 8 : parlez-vous le français en dehors de la classe ?

1 : oui

2 : Non

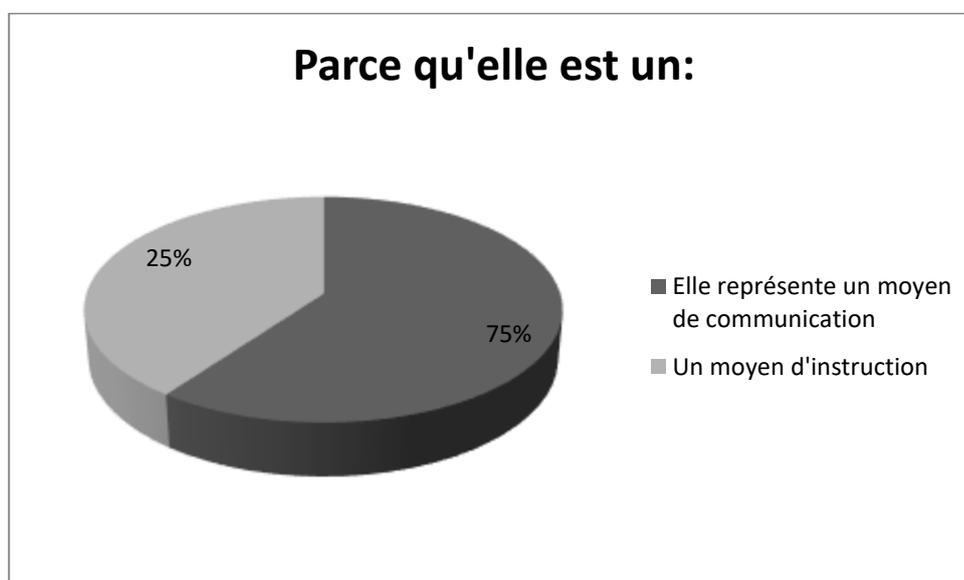
Pourquoi ?

A : Elle représente un moyen de communication

B : Un moyen d'instruction

Réponse	Nombres de réponses	Pourcentage
Oui	6	30%
Non	14	70%

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentage
Elle représente un moyen de communication	15	75%
Un moyen d'instruction	5	25%



Commentaire

Après avoir analysé ce tableau, nous avons pu constater que la plupart d'entre eux (70%) ne pratiquent pas le français en dehors de la classe, il s'agit des cas de

familles pour qui parler français à la maison est un tabou. Ces apprenants issus de familles pareilles manifestent des carences affreuses dans la maîtrise du français du moment qu'il ne pratique pas la langue chez eux d'un côté, et de l'autre côté, leurs ouillés n'est pas entraîné à l'écoute du français du moment que les chaînes de télévision regardée à la maison sont soit en arabe ou en anglais. Ce qui influence négativement sur l'apprentissage de l'apprenant.

Tandis que 25% des apprenants parle en français en dehors de la classe, ce sont généralement les apprenants issus d'un milieu qui est souvent en contact avec cette langue en l'a pratiquant. Donc le contexte linguistique dans lequel baignent les apprenants ne fait que promouvoir leurs apprentissages. Dans notre société et surtout dans la région de Biskra, celui qui parle en français devant un public ou en dehors du milieu scolaire est vu à travers, il est critiqué voire insulté, c'est pour cela qu'on évite de s'exprimer en français dans certaines situations de communication qui peuvent nous créer des embarras.

La majorité des apprenants trouvent que la langue française est un moyen de communication facilitant les contacts, le recrutement...

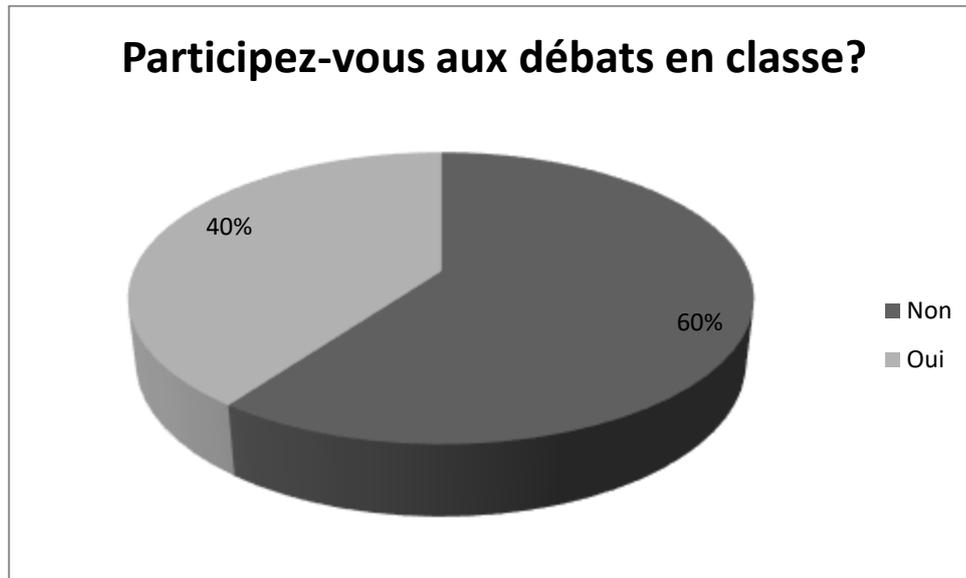
Question 9 : participez-vous aux débats en classe ?

1 : oui

2 : non

Réponses	Nombres de réponses	Pourcentage
Oui	8	40%
Non	12	60%

Pourquoi ?



Commentaire

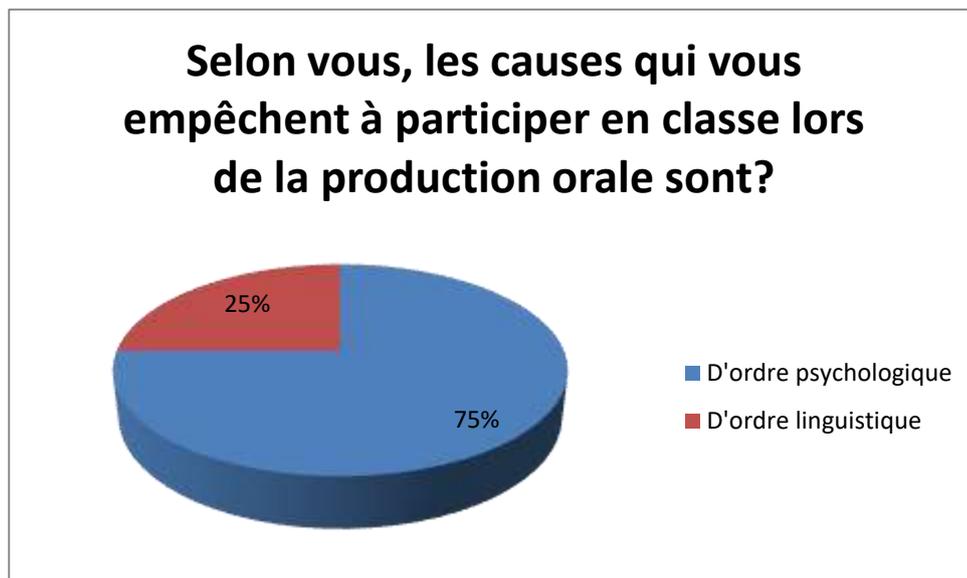
Nous avons constaté lors de notre analyse que 60% des apprenants ont répondu négativement à la question, c'est-à-dire qu'ils ne participent pas aux débats en classe animé par l'enseignant, et d'après leurs réponses sur la question, nous avons compris que cela est dû, soit ils se sentent mal à l'aise et timides : même connaissant la réponse, ils refusent de parler, soit ils n'ont pas le bagage linguistique suffisant leur permettant la prise de parole. D'autres part, 40% d'apprenants ont répondu par oui c'est-à-dire qu'ils participent en classe, ils répondent aux questions posées, enrichissent le débat même faisant des erreurs ils continuent à parler.

Question 10 : Selon vous, les causes qui vous empêchent à participer en classe lors de la production orale sont :

1 : D'ordre psychologique

2 : D'ordre linguistique

Réponses	Nombres de réponses	Pourcentage
D'ordre psychologique	15	75%
D'ordre linguistique	5	25%



Commentaire

A travers cette question, nous avons constaté qu'une bonne partie (75%) d'apprenants ont des difficultés à la production orale et qui sont d'ordre psychologique, ces dernières les poussent à avoir le traque, lorsque l'enseignant et l'apprenant sont mis en position de s'exprimer. Ces apprenants en difficulté se sentent bloquer parce qu'ils n'ont pas confiance en eux même ni en leur compétences. Les 25% d'apprenants manifestent des difficultés d'ordre linguistique, ils ne sont pas dotés du vocabulaire nécessaire pour mener des débats au sein de la classe. Cet état de

fait dépend de l'environnement familial qui ne met jamais en pratique le français à la maison.

Question 11 : Votre enseignant joue-t-il un rôle dans votre prise de parole ?

1 : oui

2 : non

Réponses	Nombres des réponses	Pourcentage
Oui	18	90%
Non	2	10%

Pourquoi ?



Commentaire

Dans cette analyse, nous avons trouvé que la majorité des apprenants (90%) ont donnés une réponse qui confirme que le rôle de l'enseignant est très important dans leur 'implication dans le débat qui s'anime en classe. Plus les relations entre apprenant-enseignant gagnent de la confiance, étroites, plus les apprenants interagissent avec leur enseignant et entre eux-mêmes. Donc, il est primordial qu'un enseignant s'adapte aux besoins de ses apprenants, les écoute attentivement, les encourage pour qu'ils puissent

progresser dans leurs apprentissages. Quand l'enseignant se comporte de la sorte, les apprenants ne peuvent qu'être motivés et inconsciemment ils se trouvent libérés de leur complexe et ils demandent la parole.

Question 12 : Utilisez-vous les médias pour apprendre la langue française ?

1 : oui

2 : non

Réponses	Nombres de réponses	Pourcentage
Oui	14	70%
Non	6	30%

Si oui, de quel type s'agit-t-il ?

A : internet

B : les chaînes françaises

C : la télévision

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentage
Internet	6	30%
Les chaînes françaises	10	50%
Les livres	4	20%

Commentaire

Dans un premier lieu, nous pourrions dire que la majorité des apprenants utilisent les médias pour apprendre la langue française, pour les moyens les plus utilisés sont les chaînes françaises 50% et l'Internet 30%. Cela permet de se rendre compte de l'importance que peut avoir ces deux éléments véhiculant la langue française et facilitant l'apprentissage de la langue française, de l'autre côté, les apprenants

interrogés nous ont confiés leur volonté et leur envie à apprendre cette langue à travers les médias afin de se perfectionner et d'être rentables au sein de la classe.

Question 13 : Les discussions familiales se font elles en mixant la langue française et la langue maternelle ?

1 : toujours

2 : des fois

3 : jamais

Réponses	Nombres de réponses	Pourcentage
Toujours	10	50%
Des fois	6	30%
Jamais	4	20%



Commentaire

A travers les réponses présentées dans le tableau ci-dessus, nous pouvons dire que la majorité des familles de ces apprenants sont habitués à recourir lors de leurs discussions à langue maternelle. Il est vrai, que l'utilisation de la langue française pendant les discussions d'une façon régulière, favorise aux enfants à l'apprendre

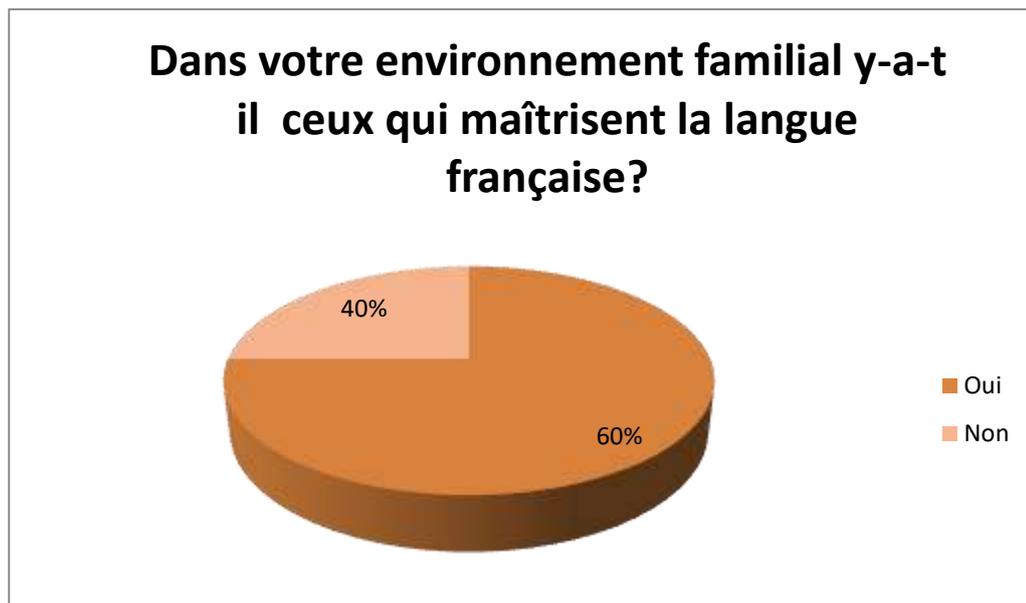
facilement, dont la région est très importante, où se situent nos enquêtés dont l'usage de cette langue est un vécu quotidien.

Question 14 : Dans votre environnement familial y-a-t il ceux qui maîtrisent la langue française ?

1 : oui

2 : non

Réponses	Nombres de réponse	Pourcentage
Oui	12	60%
Non	8	40%



Commentaire

60% affirment qu'ils ont au moins un membre dans leur famille qui maîtrise la langue française et qui représente pour eux source d'inspiration et de motivation. Les réponses de nos apprenants enquêtés expriment leur amour à cette langue et leur ambition de la parler couramment un jour. Nous avons également constaté que ces

apprenants veulent être soutenus pour apprendre cette langue de la manière la plus adéquate selon leur niveau.

Question 15 : Remarquez-vous une différence entre vos camarades de classe ayant un soutien familial linguistique et les autres dépourvus de toute aide ?

1 : oui

2 : non

Réponses	Nombres de réponses	Pourcentage
Oui	20	100%
Non	0	0%

Si oui, pourquoi ?

A : Ils sont compétents en langue française ?

B : Ils sont motivés par leurs parents ?

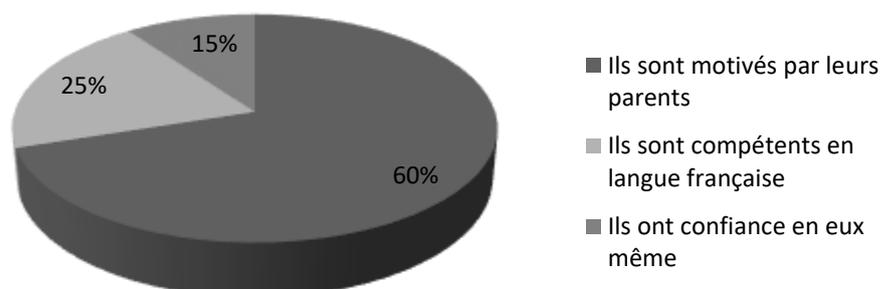
C : Ils ont confiance en eux même ?

Réponses	Nombres de réponses	Pourcentage
Ils sont compétents en langue française ?	5	25%
Ils sont motivés par leurs parents ?	12	60%
Ils ont confiance en eux même ?	3	15%

Remarquez-vous une différence entre vos camarades de classe ayant un soutien familial linguistique et les autres dépourvus de toute aide?



Si oui, pourquoi?



Commentaire

Ce qui convient à retenir de ces résultats, c'est que la majorité des apprenants 100% remarquent la différence entre les apprenants ayant un soutien familial et les autres qui sont délivrés à eux-mêmes dans leur parcours scolaire. Ajoutons à cela les réponses des 60% d'entre eux qui sont d'accord pour la raison que cette différence de confiance en eux-mêmes découle de leurs parents qui investissent tous les moyens de réussite scolaire de leurs enfants. Tout cela nous permet de comprendre l'importance du soutien familial dans le processus d'apprentissage des apprenants.

Conclusion

Dans cette enquête, nous avons tenté de montrer l'utilité du milieu familial et son impact positif sur l'enseignement-apprentissage de l'oral en classe de FLE. Nous avons focalisé notre attention dans notre étude sur les apprenants de la troisième année secondaire du lycée Larbi Ben M'hidi (une vingtaine d'entre eux) issus de la filière "lettres et langues étrangères" de la wilaya de Biskra.

Cependant, et à travers cette étude descriptive et analytique, nous avons pu savoir que certains problèmes qui sont liés au milieu familial et qui ont une mauvaise influence sur l'apprenant arrivé au palier secondaire l'empêchent à accéder à une meilleure maîtrise de la langue française et ne cultivent pas ses capacités dans l'expression orale, cela dissipe son attention surtout que cet apprenant vit son adolescence difficilement

Dans ce chapitre, et d'après l'analyse faite sur le questionnaire que nous avons élaboré, nous nous trouvons dans une situation qui ne peut que confirmer nos hypothèses émises au départ de notre travail de recherche.

Nous avons constaté que l'apport du soutien familial joue un rôle crucial dans les résultats scolaires de l'enfant.

Conclusion générale

Au terme de cette recherche, nous avons au moins pu concevoir la situation du milieu familial et son impact sur la situation de l'enseignement-apprentissage de l'oral.

La maîtrise de l'oral est un facteur indispensable dans la maîtrise d'une langue étrangère notamment le français, à la réussite de l'apprenant dans son parcours scolaire, ainsi qu'à la préparation de l'apprenant à la vie professionnelle exigeant actuellement du demandeur d'emploi un CV plurilingue. Il est évident que l'environnement familial a un impact soit positif ou négatif sur les apprentissages des apprenants. C'est à travers cette réalité que nous avons essayé de mettre l'accent sur les difficultés que rencontrent les apprenants lors de leur acquisition de l'oral. Car l'apprenant a besoin du suivi de sa famille pour qu'il puisse progresser dans son parcours scolaire.

Notre présent travail de recherche qui est porté sur l'impact de l'environnement familial sur l'enseignement-apprentissage de la production oral chez les apprenants de la 3^{ème} année secondaire du lycée Larbi Ben M'hidi. Pour cela, nous avons opté pour la méthode descriptive-analytique des données recueillies du questionnaire destiné à nos enquêtés afin de vérifier à quel point l'environnement familial peut-il influencer le volet oral dans la maîtrise du français.

Aussi, nous nous sommes intéressées au facteur essentiel dans notre travail, celui du milieu familial et son impact sur l'apprentissage de l'oral. D'autre part, nous avons trouvé nécessaire de mettre en exergue les difficultés entravant l'apprenant à s'approprier la parole et qui le mette en situation d'apprenant en difficulté nécessitant une intervention urgente afin d'y remédier.

Faute de temps et de moyens, nous avons limité notre travail à l'analyse d'un questionnaire représentant notre corpus. Ce dernier est distribué aux 20 apprenants comme étant notre échantillon choisi aléatoirement.

Dans ce travail de recherche, nous avons formulé notre problématique comme suivant : Quel est l'apport de l'environnement familial dans l'apprentissage de l'oral chez les apprenants du secondaire?

Notre objectif, était de rendre l'apprenant autonome dans la prise de parole, capable d'interagir tout en maintenant une communication orale le plus longtemps possible et dans diverses situations de communication qui se présentent devant lui que ce soit dans la classe ou dans la vie quotidienne. Et pour se faire, seule la famille est capable d'assurer un bon parcours dans cet apprentissage, car, le volume horaire qui est cinq heures par semaine est vraiment insuffisant pour l'enseignant pour qu'il dote son apprenant de cette compétence de l'orale.

Par la suite, nous avons pu confirmer nos hypothèses émises au début de notre travail qui étaient formulées comme suit :

1 : Les apprenants issus d'un milieu favorisé et dont les parents ont une instruction en langue étrangère seraient plus aptes à communiquer oralement en classe.

2 : les parents feraient plus d'effort, consacraient plus de temps et dépenseraient plus d'argent pour que leurs enfants réussissent leurs scolarisation, si ces derniers ne sont pas nombreux.

Car le milieu de l'apprenant constitue un élément d'aide remarquable pour toute prise de parole, dans et en dehors de la classe de langue, nous trouvons qu'il y a un impact positif dans la vie scolaire de l'apprenant.

Dans le premier chapitre théorique, notamment dans la première section, nous avons présenté la pratique de l'oral dans l'enseignement-apprentissage du FLE. Nous avons tenté de définir quelques éléments relatifs à notre travail.

Quant à la deuxième section, qui s'intitule «Environnement familial et production orale», dans laquelle nous avons cité l'impact familial et social de l'apprenant affectant son apprentissage de la production orale.

Dans le deuxième chapitre, nous avons analysé les données recueillies auprès de notre échantillon présentant notre corpus. Nous avons précisé, dans ce travail, que l'environnement familial représente un atout pour l'apprenant dans sa progression concernant la compétence dans la production orale

Nous avons pu constater, qu'à travers notre public visé que l'impact positif du milieu familial est très important dans le parcours scolaire de l'apprenant, il est considéré comme un outil de motivation qui installe chez les apprenants l'envie de continuer leurs études et de progresser dans cette langue.

Cependant, le milieu familial de l'apprenant constitue un facteur de soutien dans toute entreprise d'apprentissage, il apporte une aide précieuse à l'enfant qui s'implique totalement dans sa mission d'apprentissage : la famille offre à l'apprenant un espace culturel adéquat qui lui permet une meilleure familiarisation à écouter et à parler le français. Et de ce fait, il s'habitue à cette langue et il se l'approprie aisément.

Ce modeste travail nous a servi à une meilleure prise de conscience sur l'engagement des parents dans le processus d'apprentissage de leurs enfants, nous espérons que les suggestions que nous avons faites vont servir comme une aide de telle sorte pour qu'un meilleur accompagnement pédagogique à l'école et au sein de la famille soit fait.

Enfin, nous pouvons dire que toute action ayant un rapport avec l'apprentissage de toute langue étrangère, devrait être soutenue par un environnement favorisant la progression en cette langue.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Références bibliographiques

1/ Ouvrages

1. BOULAHZEN, Ali, sociologie de l'éducation, Maroc, Afrique orient, 2002.
2. B. SCHNEUWLY. «Enseigner la parole publique ; une approche socio-historique»,
L'oral à l'école et sa didactique.
3. COLETTA, Jean-Marc, L'oral c'est quoi ? Dans oser l'oral, cahier pédagogiques n°400
4. COSACEANU, A, des méthodes SGAV à l'approche communicative en didactique du FLE, PDF, 2014
5. CUQ, J, P, dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde .Paris, CLE I international ,2003
6. Document d'accompagnement des programmes i.o
7. D.COSTE, Compétence bi /plurilingue et (in) sécurité linguistique .<http://www.scuole.vda.it/Ecole/Atti/05.htm> (consulté le 08/04/17)
8. Direction de l'enseignement secondaire technique. Document d'accompagnement des programmes, Mars, 2006
8. DZNYZKO W. Psychologie de l'apprentissage, Université virtuelle africaine
9. GUIBERT, Pascal, initiation aux sciences de l'éducation, Paris, Vuibert, 2006
10. HACINI, F, Le français langue étrangère en Algérie
11. Hadji, Ch., l'évaluation démystifiée (2^{ème} éd) ; éd ESF, Paris, 1999
12. HYMES, D, en communicative compétence, éd PENGUIN BOOKS ? 1972
13. ibid
14. Jean BATANY, la nouvelle encyclopédie du bon français, tome 4, Dupré
15. Jean-François Halté & Marielle Rispaïl. L'oral dans la classe (compétence, enseignement, activités), Paris, 2005

16. MARTIN. J-P& SAVARY.E, Formateur d'adulte, Chronique social, 2004
17. Ministère de l'Education Nationale de France, Inspection générale de l'administration de l'Education nationale et de la Recherche, La place et le rôle des parents dans l'école, octobre 2006
18. Op. Cite, document officiel
19. QUEFFELEC Ambroise, Le français en Algérie, 2002, 1^{ère} éd,
20. ROUSSEAU J-J, (1762) (1966), p, 219
21. SCALLON, G., l'évaluation des apprentissages dans une approche par compétences, éd de Boeck université de Bruxelles, 1991.

2/ Les Dictionnaires

1. Larousse, 2001,
2. Le Petit Larousse illustré, Larousse, Paris, 1995
3. Le Petit Robert de la langue française, Dictionnaire le Robert, Paris, 2006
4. Le Robert Dictionnaire D'aujourd'hui, Alain Ray, Canada, 1991

3/ La sitographie

1. <http://rfp.revues.org/367>
2. www.pourtaclasse.e-monsite.com-pages-la-prédagogie-actionnelle-2.html

Annexes

ANNEXE

Question 1 : Quelle est la situation professionnelle de vos parents ?

Père mère

1 : En chômage

2 : En retraite

3 : analphabètes

Question 2 : Quel est le niveau d'instruction de vos parents ?

Père mère

1 : Ne sait ni lire ni écrire

2 : Primaire

3 : moyenne

4 : secondaire

5 : supérieur

Question 3 : Le nombre de vos frères et sœurs

Frères Sœurs

Question 4 : Dans quel milieu socioculturel vivez-vous ?

1 : milieu arabophone

2 : milieu francophone

3 : milieu berbérophone

Question 5 : Avez-vous des difficultés à :

1 : L'écrit

2 : L'oral

Question 6 : Avez-vous des difficultés de compréhension ou d'expression orale ?

1 : compréhension

2 : expression

Question 7 : Aimez-vous la langue française ?

1 : oui

2 : non

Question 8 : parlez-vous le français en dehors de la classe ?

1 : oui

2 : Non

Pourquoi ?

A : Elle représente un moyen de communication

B : Un moyen d'instruction

Question 9 : participez-vous aux débats en classe ?

1 : oui

2 : non

Question 10 : Selon vous, les causes qui vous empêchent à participer en classe lors de la production orale sont :

1 : D'ordre psychologique

2 : D'ordre linguistique

Question 11 : Votre enseignant joue-t-il un rôle dans votre prise de parole ?

1 : oui

2 : non

Pourquoi ?

Question 12 : Utilisez-vous les médias pour apprendre la langue française ?

1 : oui

2 : non

Si oui, de quel type s'agit-t-il ?

A : internet

B : les chaînes françaises

C : la télévision

Question 13 : Les discussions familiales se font elles en mixant la langue française et la langue maternelle ?

1 : toujours

2 : des fois

3 : jamais

Question 14 : Dans votre environnement familial y-a-t il ceux qui maîtrisent la langue française ?

1 : oui

2 : non

Question 15 : Remarquez-vous une différence entre vos camarades de classe ayant un soutien familial linguistique et les autres dépourvus de toute aide ?

1 : oui

2 : non

Si oui, pourquoi ?

A : Ils sont compétents en langue française ?

B : Ils sont motivés par leurs parents ?

C : Ils ont confiance en eux même ?

RESUME

La famille est au centre même du processus éducatif. « Avant l'école, pendant l'école, après l'école, il y a la famille ». Les parents ont à porter cette responsabilité primordiale : conduire leurs enfants vers l'état adulte. Ils peuvent et doivent sous-traiter certains aspects du processus éducatif, notamment l'apprentissage des savoirs scolaires et la formation professionnelle, mais ce n'est en aucun cas un abandon de responsabilité : les parents doivent surveiller le bon déroulement des opérations, motiver l'enfant puis l'adolescent dans son apprentissage, l'encourager, l'accompagner, l'orienter puis, quand il grandit, l'aider à s'orienter lui-même. Ils doivent aussi, parfois, prendre la décision difficile de changer de fournisseur : retirer l'enfant d'un établissement scolaire, ou d'un club sportif, ou d'un centre de loisirs, s'il s'avère que l'action éducative de cet organisme n'est pas bonne pour l'enfant.

ABSTRACT

The family is at the very center of the educational process. "Before school, during school, after school, there is the family". Parents have to bear this primary responsibility: to lead their children to the adult state. They can and should subcontract some aspects of the educational process, such as learning of school knowledge and vocational training, but this is in no way an abandonment of responsibility: parents must monitor the smooth running of operations, The child then the adolescent in his apprenticeship, encourage him, accompany him, guide him and then, when he grows up, help him to orient himself. They may also have to make the difficult decision to switch providers: removing the child from a school, a sports club, or a recreation center, if it turns out that the action Education is not good for the child.

ملخص

الأ أسرة هي محور العملية التعليمية. "قبل المدرسة، وخلال المدرسة، وبعد المدرسة، وهناك العائلة". على الآباء أن ارتداء هذه المسؤولية الأساسية تقود أبنائهم إلى سن البلوغ. لابد أن الاستعانة بمصادر خارجية لبعض جوانب العملية التعليمية، بما في ذلك التعلم من المعرفة المدرسية والتدريب المهني، لكنها ليست بأي حال تخليا عن المسؤولية: يجب على الآباء مراقبة سير العمليات، وتحفيز الأطفال والمراهقين في تعلمهم وتشجيع ومرافقة، وتوجيه وعندما يكبر، مما يساعد على توجيه نفسه. كما أنها تجعل أحيانا القرار الصعب تغيير الموردين: إزالة الطفل من المدرسة أو مركز ناد رياضي أو الترفيه، إذا اتضح أن العمل تعليم هذه المنظمة ليست جيدة للطفل.